



Vue du fait F10 en cours de fouille.

sciences auxiliaires devrait nous permettre d'éclaircir cette question.

Un négatif de fondation, F09, implanté en bordure sud de l'emprise de fouilles, recoupe le solin F07, ainsi que les niveaux de sols qui lui sont associés (F13). Son implantation pourrait être compatible avec la phase d'utilisation de la structure F10.

Le four F03, probablement à usage culinaire, est implanté en fond de parcelle. Sa chambre de chaleur est parementée à l'aide de matériaux hétéroclites (fragments de terre cuite, blocs de grès et de calcaire), tandis que sa sole, intensément rubéfiée, est en légère pente vers l'embouchure, donnant accès à une fosse de rejet en léger contrebas. La céramique liée à l'abandon du four F03 indiquerait la fin du 16^e siècle au plus tôt.

Aux Temps modernes, on observe sur l'emprise de la fouille un arasement général du site, suivi par la mise en place d'une cour grossièrement empierrée à l'aide de galets et de blocs de grès (F01). Cet espace de circulation scelle le puits F05, dont la fouille n'a pas été entreprise pour des raisons de sécurité ; de ce fait, nous ne pouvons malheureusement pas en préciser l'époque d'installation et la durée d'utilisation.

Enfin, une sépulture de rejet contenant deux individus (F14 et F04) prend place au sein d'une légère dépression formée par l'affaissement de la cour F01 au droit du puits F05. Les deux dépouilles y ont été déposées sans soin particulier et en pleine terre. Les squelettes ont été analysés par Geneviève Yernaux, anthropologue attachée au service de l'Archéologie de Liège. L'individu F04 correspond à un adulte mature de sexe masculin. À son décès, il devait être âgé de plus de 50 ans et devait mesurer environ 177 cm. Il repose en décubitus dorsal, les bras légèrement fléchis en appui sur les bords de la fosse, les jambes sont en extension, les pieds devaient être probablement fléchis, la main droite est sous la cuisse et il devait probablement en être de même pour la main gauche. Le second corps (F14) apparaît en procubitus quasi latéral, son côté droit reposant en partie sur la moitié gauche de

l'individu F04. Il s'agit d'un grand adolescent, probablement de sexe masculin, dont l'âge au décès devait être compris entre 16 et 20 ans. Sa stature devait avoisiner les 164 cm. La cause du décès de ces deux individus ne peut être précisée sur la base de l'analyse de leurs ossements. Quoi qu'il en soit, il s'agit sans aucun doute d'une inhumation d'abandon, prenant place en dehors du cadre de la communauté paroissiale, et éventuellement liée aux nombreux épisodes militaires qui affectent la région durant les Temps modernes.

Bibliographie

- BOLLE C. & LÉOTARD J.-M., 2010. Herstal/Herstal : résultat de l'évaluation archéologique de la « Tour Pépin », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 17, p. 133-135.
- DE MEULEMEESTER J., 1995. Quelques réflexions sur les résidences des princes territoriaux dans les anciens Pays-Bas méridionaux, *Archéologie médiévale*, XXV, p. 87-113.
- JORIS A., 1973. Le palais carolingien d'Herstal, *Le Moyen Âge*, 79, p. 385-420.

Herstal/Herstal : suivi archéologique et fouilles préventives autour de la chapelle Saint-Lambert

Denis HENRARD

Aux débuts des périodes historiques, il semble que le territoire actuel de Herstal comporte deux noyaux de peuplement distincts. Ces derniers, distants d'environ 3 km, occupent une terrasse basse de la rive gauche de la Meuse, à environ 8 m de dénivelé de la plaine alluviale (Juvigné & Renard, 1992, p. 178). Chacune de ces implantations est bercée par un ruisseau qui échancre le versant du plateau hesbignon : le Grimbérieu au nord et le Patar au sud.

Le noyau nord (Pré Wigy) n'a pas connu de fouilles méthodiques mais a néanmoins fait l'objet d'une publication de valeur scientifique (Lensen & Van Ossel, 1984). Outre un champ d'urnes protohistorique, le site renferme une construction sur cave du Haut-Empire, une nécropole mérovingienne, ainsi qu'un important corpus mobilier du Bas-Empire et de l'époque mérovingienne, provenant de contextes d'habitats mal définis.

Le noyau sud (Herstal-centre) se trouve au croisement de deux voies terrestres antiques, approximativement localisées au sein du tissu urbain actuel. L'une provient de Tongres et traversait la Meuse en vis-à-vis de l'agglomération romaine de Jupille ; la seconde longe la rive gauche de la Meuse. Le versant exposé au nord du Patar a livré d'importantes traces d'occupations funéraires,